

En isolance

Danielle Shelton

Numéro 13, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93383ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. (2020). En isolance. *Entrevous*, (13), 6–7.

« **Me voici isolé... avec tous. Du jamais vu !** » C'est ce que le poète Paul Chamberland a écrit dans son texte *Seul avec tous*, partagé le 5 avril dernier sur la page Facebook *Propage la poésie, pas le virus*, créée et animée par André Jacob, pour le groupe littéraire Cité des mots de Mascouche. La Société littéraire de Laval (SLL) a eu vent de cette initiative et elle a souhaité y associer ses membres et publier dans sa revue une sélection de textes parmi tous ceux mis en ligne.

La section « Rendez-vous avec la COVID-19 » est une autoroute de partage et de solidarité. Il y a urgence, aussi ce numéro de juin paraît-il avec la promesse que si le besoin de s'exprimer sur la pandémie et ses conséquences individuelles et collectives ne s'est pas tari au début de l'été, ENTREVOUS gardera des pages du numéro de l'automne ouvertes aux autrices, aux auteurs et aux artistes du territoire attaqué : la Terre.

Cela dit, je reviens à Paul Chamberland qui m'a fait cadeau du titre de mon liminaire. Isolance est un néologisme qu'il a créé. Un mot nouveau qui s'est imposé à lui, car aucun vocable des dictionnaires ne traduit précisément la sensation d'être à la fois seul et avec tous. Le poète en propose cette définition¹ :

« L'état d'isolance résulte d'une contrainte généralisée : chacun subit un isolement dont il sait qu'il affecte tous les autres. L'isolance provoque en chaîne des dysfonctionnements graves ou mineurs qui fragilisent ou perturbent la vie quotidienne. L'isolance a pour effet une inéluctable confrontation avec la vulnérabilité inhérente à la condition d'être humain. »

L'isolance frappe fort la culture. On a annoncé que ce champ de l'activité économique, qui a le plus souvent besoin d'un public, sera probablement le dernier ranimé. Comment la Société littéraire de Laval vit-elle l'annulation ou le report de ses activités ? Les rassemblements ont été interdits par l'instance municipale le 12 mars à 17 h 30, le jour de son évènement-bénéfice. Les bénévoles étaient attendus à la Maison des arts à 18 h et les invités, à 19 h. Les comédiennes Béatrice Picard et Danièle Panneton avaient répété tout l'après-midi le spectacle rendant hommage à Antonine Maillet. Comme l'ont fait d'autres producteurs de spectacles en salle annulés, la SLL a sollicité les détenteurs de billets pour un don de solidarité. Le conseil d'administration remercie les personnes ayant répondu à cet appel, de même que la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures et Ville de Laval. Les ateliers du Laboratoire de création Troc-paroles programmés en bibliothèque se sont déroulés virtuellement, avec succès. Ils ne pouvaient pas être reportés : il fallait compléter la sélection des poèmes des Stations Poésie du Centre de la nature (on ne savait pas encore qu'il serait impossible de les installer à temps pour l'inauguration prévue le 24 juin) ; il fallait ensuite tenir le Marché des mots lors de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, célébrée le 23 avril.

¹ Définition reprise dans la section « Rendez-vous avec la COVID-19 », p. 27 à 35.

Des reports, il y en a forcément, et la date de retour dans les espaces publics n'est pas de notre ressort. Notre *isolance* est, somme toute, moins perturbatrice qu'elle ne l'est pour plusieurs autres. Le calendrier de parution de la revue ne subit aucun retard, le contenu ayant été adapté. Il faut aussi dire que l'automne avait déjà bien alimenté ce numéro avec une lecture poétique à un concert de l'Orchestre symphonique de Laval, une exposition et une conférence sur le Paris des Années folles, dont on célébrait le centenaire en 2019.

Les appels à contribution littéraire et à proposition d'amalgame d'images et de mots sont grands ouverts, et l'éditrice en confinement que je suis n'a jamais disposé d'autant de loisirs pour accompagner les autrices et les auteurs qui ont plus de temps pour observer, ressentir, créer...

Sommaire du contenu de ce numéro

Laboratoire de création littéraire Troc-paroles • **Labo-Clic** • L'atelier de création annulé pour cause de pandémie s'est muté en un appel à contribution virtuelle sur les thèmes de la flore et de la faune locales. Résultat : onze textes brefs de sept auteurs et autrices, qui complètent la sélection pour le projet des Stations poésie au Centre de la nature. • **Mots sur image** • L'artiste Suzanne St-Hilaire a invité Danielle Shelton à imaginer une micronouvelle inspirée d'un personnage de sa série *Le peuple de papier sablé*. • Leslie Piché et Diane Landy ont photographié un ciel bleu et relevé un défi de création croisée : s'inspirer du ciel de l'autre pour écrire un poème. • **Marché des mots** • Patrick Coppens a animé une première Nuit de la lecture à Laval, offert pour l'occasion un inédit à la revue et choisi, parmi les lectures au micro libre, des calembours de Diane Landry • L'activité qui devait souligner en bibliothèque la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur s'est déroulée virtuellement : une prose poétique de Danièle Panneton et trois poèmes de Monique Leclerc ont été choisis. Chaque texte paraît accompagné d'une note expliquant le contexte de création.

Rendez-vous de la Francophonie • Bien que la rencontre avec Antonine Maillet et Béatrice Picard ait dû être annulée sans possibilité de report, une page leur rend hommage. • **Rendez-vous avec la COVID-19** • Avec Cité des mots, une association littéraire de Mascouche, André Jacob a créé et animé une page Facebook de création intitulée *Propage la poésie, pas le virus*. La Société littéraire de Laval s'y est associée pour du mentorat d'écriture et la publication d'un florilège de textes choisis.

La littérature est partout • **Musique et poésie** • Grâce à un partenariat avec la Société littéraire de Laval, un autre concert des chambristes de l'OSL a débuté par une lecture poétique inspirée du programme musical : un haïku créé par l'artiste performeuse Izabella Marengo et un poème de la violoncelliste Monique Leclerc. • **Grand concert, exposition et conférence** • À partir d'une idée lancée par André-Guy Robert, la commémoration des 100 ans des Années folles s'est déployée en un Grand Concert de l'OSL, l'exposition *Le Paris des Années folles* et une conférence en bibliothèque. La revue publie des extraits de cette conférence et un contenu enrichi de l'exposition. Un supplément audiovisuel est en ligne sur la plateforme hypermédiatique ENTREVOUS.